



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### «*Pourquoi communier au Corps et au Sang du Christ ?* »

Dans le mystère de l'Eucharistie, le pain signifie le Corps et le vin le Sang, c'est-à-dire l'âme. La mort est la séparation de l'âme et du corps ; la résurrection est la « réunion » des deux à la fin des temps, dans la création renouvelée. Lors de la Messe le prêtre offre séparément le corps et le sang du Sauveur, puis les réunit en mettant une parcelle de l'hostie dans le calice. Ce geste, qui passe souvent inaperçu, est d'une importance capitale : il signifie la résurrection du Seigneur. En réunissant le corps et le sang, le prêtre prononce ces mots significatifs : « Que le corps et le sang de notre Seigneur JESUS-Christ réunis dans cette coupe nourrissent en nous la vie éternelle ». Même si nous croyons que le Seigneur est totalement présent sous l'aspect du pain et sous celui du vin pris séparément, la communion sous les deux espèces du pain trempé dans le vin, comme le pratiquent les orientaux, signifie de façon plus nette la participation des communiant à la résurrection du Christ.

Le corps et le sang du Christ réunis transmettent son Esprit qui réalise en nous la résurrection. C'est le Christ ressuscité, présent corps et âme devant ses disciples au soir de Pâques, qui donna l'Esprit Saint :

« *JESUS souffla sur eux et dit : 'recevez l'Esprit Saint, tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis...' » Jn 20, 22-23.*

Ce lien entre le corps et le sang du Christ réunis et le don de l'Esprit est évoqué dans la troisième prière eucharistique : « Quand nous serons nourris de son corps et de son sang, et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ ».

La tradition exprime le mystère de la séparation du corps et du sang par deux images : le corps reposant sur les genoux de Marie dans les *Piéta* médiévales et le sang recueilli par Jean dans le calice au pied de la Croix, puis transmis à Joseph d'Arimathie.

C'est pourquoi l'un comme l'autre, le Corps et l'Âme, restaient unis à la Personne du Verbe éternel, Dieu fait homme. Les deux devaient impérativement être réunis et la mort ne pouvait corrompre le Corps du Christ. A chaque messe, comme il y a deux mille ans dans le sépulcre de Jérusalem, le corps crucifié et l'âme du Christ, offerte sur la Croix sous le symbole du Sang versé, sont réunis dans le calice. Les fidèles qui y communient sont remplis de l'Esprit « qui est Seigneur et qui donne la vie » ; on ne peut séparer le Corps, l'Âme et l'Esprit du Christ.

Celui qui mange l'un des trois participe au Tout, car c'est la Personne qu'il reçoit. Le Corps du Christ, ce n'est pas quelque chose, mais Quelqu'un, l'Auteur même de la vie, le « Vivifiant », le Vainqueur de la mort. Manger le Corps du Christ, c'est accueillir Celui qui est le principe et le but de mon existence : je vis par et pour Celui qui vient en moi sous l'apparence d'un petit morceau de pain sans levain...

*Père Pierre Dumoulin*

*Source de vie, Les sacrements – Ed. Pneumathèque 1997*